

été guidée par ces principes, base du moral et de la discipline de toute armée régulière : PATRIOTISME, LOYAUTÉ, ABNÉGATION.

Que ces détracteurs interrogent la leur, ils y liront qu'ils ont manqué des qualités nécessaires à leurs fonctions pendant la campagne, qu'ils se sont surtout attachés à critiquer le commandement au lieu de l'aider. Ils se sont transformés en reporters en utilisant des documents n'appartenant qu'aux archives de la guerre ou bien des conversations sans caractère officiel, et par conséquent inexacts, au lieu de donner le bon exemple par leur manière de servir, leur réserve, enfin leur respect moral pour le commandement.

Une période de quarante années d'existence militaire passée presque en entier loin de la mère-patrie m'a rendu étranger aux partis politiques qui agitent mon pays, à la volonté duquel j'appartiendrai toujours comme soldat.

Le maréchal de France,

BAZAINE.

Post-scriptum. Ce rapport était prêt à être envoyé à Bordeaux, en décembre 1870, lorsque je reçus à Cassel, par l'intermédiaire de M. le général de Monts, gouverneur de la province, la dépêche télégraphique ci-après :

Le ministre de la guerre à M. le maréchal Bazine, à Cassel.

« Bordeaux, 28 décembre 1870, 9 h. 35.

« J'ai l'honneur de vous informer que, le conseil d'enquête relatif à la capitulation de Metz n'ayant pas lieu à l'époque indiquée du 2 janvier, vous n'avez pas à fournir de mémoire justificatif pour cette date. »

A la date du 4 février, j'avais adressé à M. le général Trochu, par l'intermédiaire de l'autorité allemande, une protestation contre la proclamation lancée par MM. Crémieux, Glais-Bizoin et Gambetta, en le priant d'en donner connaissance à ses collègues de la Défense nationale, ainsi qu'au président de l'Assemblée.

N'ayant reçu aucune réponse, malgré l'affirmation de sa remise au quartier général allemand à Versailles, j'adressai une réclamation à M. de Bismark, qui me répondit par la lettre ci-après :

« Berlin, le 20 avril 1871.

« Monsieur le maréchal,

« J'ai eu l'honneur de recevoir la lettre que vous avez bien voulu m'adresser le 4 avril dernier.

« En consultant les papiers qui datent de l'époque de mon séjour à Versailles, j'ai retrouvé la lettre du général comte de Monts, par laquelle il me faisait parvenir celle que vous aviez adressée à M. le général Trochu, le 4 février dernier, avec

une protestation de la même date, et j'ai constaté que la première de ces pièces porte, de mon écriture, l'ordre de faire parvenir vos lettres à leur adresse.

« En outre, elle est munie d'une note de celui de mes employés chargé de l'exécution, affirmant qu'elles ont été remises entre les mains de M. Jules Favre.

« La lettre de M. le général comte de Monts m'était parvenue le 10 février, et le 11 du même mois je l'ai invité à informer Votre Excellence que M. Jules Favre s'était chargé de faire parvenir les lettres à leur destination.

« Il en résulte que l'ordre donné par moi à ce sujet a dû être exécuté le 10 ou le 11 février.

« Je suis heureux d'avoir pu vous fournir un renseignement auquel vous attachez du prix, et je vous prie, monsieur le maréchal, d'agréer l'assurance de ma haute considération.

« Signé : DE BISMARCK. »

ANNEXE

DEUXIÈME CORPS D'ARMÉE

Calcul des consommations pour la deuxième période comprise entre le 16 et le 26 août. (Combat de la rive gauche.)

Le 2^e corps, en quittant Metz le 14 août, laissait une de ses trois divisions d'infanterie dans la place pour y tenir garnison : deux batteries de 4, campagne, disparaissaient ainsi de son effectif; mais la brigade Lapasset, qu'il emmenait avec lui, en apportait une; le 2^e corps avait donc, à Gravelotte, 9 batteries de 4 et 2 batteries de 12, de campagne; les batteries avaient leur premier approvisionnement complet, représentant, à raison de 4,147 projectiles par batterie de 4, et 731 projectiles par batterie de 12 :

9 batteries de 4.....	10.323 (4)	
2 batteries de 12.....		1.462 (12)
Le parc n'avait pas été réduit, il était complet et chargé, il comprenait :		
48 caissons de 4 portant.	5.328	
5 affûts de rechange...	185	
24 caissons de 12.....		1.224
1 affût de rechange de 12		17

Soit en totalité.... 15.836 2.703

Le 16 août, toutes ces batteries furent engagées, et presque toutes à fond : 66 pièces de deux calibres ont fait feu entre 10 heures du matin et 7 heures du soir.

Le 18, 4 batteries seulement, dont les 2 batteries de 12, ont été sérieusement engagées; pendant les premières heures, 2 batteries de 4 l'ont été modérément, et 5 le furent à peine ou restèrent sans emploi, soit 36 bouches à feu ayant tiré. Le rapport de la consommation du 16 à celle du 18 a été trouvé égal à :

5,5 pour le calibre 4,
1,7 pour le calibre 12.

Le 26 août, l'approvisionnement du 2^e corps était intégralement reconstitué. Le total des munitions disparues le 16 et le 18 est donc égal au montant des livraisons reçues de l'arsenal du 19 au 26 août, soit, d'après les états de l'arsenal :

9,670 obus de 4 et 2,635 obus de 12.

Mais ce n'est là qu'un résultat apparent, qui doit être rectifié, car une partie de cette distribution ne constituait pas pour l'arsenal une sortie nouvelle.

Dans la nuit du 18 au 19 août, les voitures encore chargées du parc du 2^e corps, furent conduites au fort Moselle, et de là, dans la matinée du 19, à l'arsenal où l'on réunit également les voitures vides, laissées la veille au ban Saint-Martin; ce fut alors, qu'à la suite de circonstances assez obscures et d'un malentendu qu'on ne s'explique pas bien, le parc du 2^e corps cessa, plusieurs jours, de fonctionner; on procéda, par ordre, et sous les yeux du général commandant l'artillerie de l'armée, à un inventaire sommaire de ses dernières ressources, et il fut décidé que celles-ci seraient distribuées aux autres corps, en remplacement des munitions consommées par eux.

On ne croyait plus possible de reconstituer ce parc considéré comme épuisé. Or, l'inventaire avait donné des résultats tout différents : il restait 52 coffres de 4 et 30 coffres de 12, complètement garnis, et en sus, beaucoup de coffres qui n'étaient qu'entamés, c'est-à-dire plus du tiers de l'approvisionnement total du parc. On revint, après quarante-huit heures, sur la mesure prescrite; mais les munitions du parc avaient été déjà utilisées au profit d'autres corps, et il fallut le reconstituer intégralement.

Des munitions qu'il reçut, 9.670 (4) et 2.635 (12)
Il convient donc de déduire 1.924 510

Pour obtenir le chiffre exact des munitions réellement disparues le 16 et le 18..	7.746	2.125
Enfin, dans la journée du 16, le parc du 2 ^e corps céda aux batteries du 6 ^e corps 4 caissons de 4, dont le chargement.....		441

A reporter... 2.125

Report..... 2.125

qui se retrouvera au compte des consommations de ces dernières, doit être déduit encore des livraisons, afin d'obtenir les consommations réelles..... 7.302 2.125

Réparties suivant les rapports précédemment relevés entre les deux journées du 16 et du 18, elles se partagent ainsi :

Consommation du 16.....	6.179 obus de 4,	1.338 obus de 12.
du 18.....	1.123 —	787 —
Totaux..	7.302	2.125

Ces chiffres, rapprochés du nombre des bouches à feu engagées, donnent une consommation moyenne, par pièce, de :

114 obus de 4 et	111 obus de 12, le 16 août.
49 —	66 — le 18 août.
135	177

pour les deux batailles et sur l'ensemble de toutes les pièces de l'un et de l'autre calibre du corps d'armée.

Le premier approvisionnement ou approvisionnement de batterie était de :

191 projectiles par pièce de 4.	
120 — — — 12.	

Le deuxième approvisionnement ou approvisionnement du parc portait ces ressources à :

293 projectiles par pièce de 4.	
225 — — — 12.	

TROISIÈME CORPS.

Quand le troisième corps quitta Metz, après le combat de Borny, le 15 août, son artillerie était au complet et complètement réapprovisionnée, elle comprenait donc :

14 batteries de 4, portant 16.058 pr. (4)	
2 batteries de 12, portant » 1.462 pr. (12)	
Et un parc où l'on comptait :	
68 caissons de 4, portant.....	7.513
7 affûts de 4, portant	259
24 caissons de 12, portant.....	1.234
1 affût de 12, portant.	17

Soit un approvisionnement total de..... 23.865 2.703

Le 16 août, les batteries de la 2^e division, ni celles de la 3^e ne sont engagées : toutes les autres

batteries de 4, au nombre de 10, prennent plus ou moins part à l'action; il en est de même des deux batteries de 12. C'est donc 72 bouches à feu qui tirèrent, ce jour-là, au 3^e corps; mais plusieurs de ces batteries n'entrèrent en ligne qu'assez tard. En somme, l'artillerie de ce corps fut ménagée, ses consommations restèrent modérées.

Mais le 18, les 16 batteries donnèrent vigoureusement, et les consommations atteignirent un chiffre relativement élevé, bien qu'il révèle encore une prévoyante économie. Dès les premières heures, on savait que le ravitaillement du parc ne s'était pas effectué sans difficulté: toutefois, les batteries avaient été réapprovisionnées, et le parc, après cet effort, n'était pas épuisé; les munitions ne manquèrent donc pas.

Le rapport de la consommation de la journée du 16 à celle de la journée du 18 a été trouvé égal à :

0,5 pour le calibre 4.
1,1 pour le calibre 12.

Le 19, le parc avait un peu plus de la moitié de ses voitures vides; d'un autre côté, les batteries engagées dans les deux affaires du 16 et du 18 avaient été assez éprouvées, et leurs attelages, sensiblement réduits, étaient plus ou moins désorganisés. Sous l'influence des préoccupations que provoquait cet état de choses, le commandement, trop peu confiant dans les ressources de la place, dont il ne s'était peut-être pas jusqu'alors suffisamment rendu compte, parut un instant désespérer de pouvoir réparer les pertes sérieuses qu'on venait de subir et les dépenses de munitions considérables qu'on avait faites.

Le colonel directeur du parc du 3^e corps reçut, dans la journée du 19, l'ordre de verser à l'arsenal ses voitures vides et de tenir à la disposition des batteries du corps d'armée les attelages devenus disponibles. Une mesure analogue, on l'a vu, allait être prise à l'égard du parc du 2^e corps, où elle recevait même un commencement d'exécution; ces hésitations et ces inquiétudes énervantes, qui avaient pour témoin le personnel de l'arsenal et les officiers que leur service y appelait journellement, furent connues de l'armée, qui s'en affecta; des bruits alarmants circulèrent sur la situation des approvisionnements, et ils empruntaient à leur origine même une consistance dont les plus fermes courages finirent par s'évanouir. Heureusement, les instances opportunes du colonel directeur au 3^e corps réussirent à préserver son parc, dont le ravitaillement, commencé dès le lendemain et activé les jours suivants, était terminé le 22.

Les seules réductions qu'il eût subies consistaient en un affût de rechange de 4 et un autre de 12.

Pour obtenir les consommations du 3^e corps pendant les journées du 16 et du 18, il suffit donc d'ajouter :

Le changement des coffres des :

2 affûts supprimés.....	37 (4) et	17 (12)
aux livraisons reçues de l'arsenal, depuis le 16 jusqu'au 26.....	7.037	816

Ce qui porte la consommation totale à.....	7.074	833
--	-------	-----

Réparties entre les deux batailles, suivant les rapports précédemment indiqués, ces consommations se partagent ainsi :

Du 16....	2.358 obus de 4,	437 obus de 12.
Du 18....	4.716 —	396 —
Total...	7.074 —	833 —

Ces chiffres, rapprochés du nombre des bouches à feu engagées, donnent une consommation moyenne de :

39 obus de 4 et 36 obus de 12, le 16.	
56 — — 33 — le 18.	
84 — — 69 —	

pour les deux batailles, et sur l'ensemble de toutes les pièces de l'un et de l'autre calibre du corps d'armée.

L'approvisionnement moyen, le 16 au matin, était de :

284 obus par pièce de 4.	
225 — — 12.	

Le 26, le 3^e corps ayant cédé une de ses quatre divisions à la défense de la place, un quart du parc de ce corps d'armée passa au 6^e corps, qui ne comptait encore que des munitions d'infanterie.

QUATRIÈME CORPS.

Le 4^e corps avait, sur le plateau de Gravelotte, son artillerie complète, comprenant :

10 batteries de 4 portant	11.470 (4)	» (12)
2 batteries de 12 portant	»	1.462

Et au parc :

48 caissons de 4 portant	5.328	»
5 affûts de 4 portant...	185	»
24 caissons de 12 portant	»	1.224
1 affût de 12 portant...	»	17

Soit un approvisionnement total de.....	16.983	2.703
---	--------	-------

Le 16 août, toutes ces batteries, sauf celles de la 3^e division, qui n'arrivèrent pas en temps utile sur le terrain, prirent part à la bataille: 60 pièces firent feu sans que les dépenses aient atteint un chiffre très-élevé.

Le 18 août, les 12 batteries furent engagées toutes à fond, et leurs consommations très-considérables témoignent de l'énergie de leurs efforts :

72 bouches à feu ont tiré pendant cette journée, sans autres interruptions que celles qu'imposaient les pertes, les avaries et la nécessité de se ravitailler ou réorganiser.

Le rapport de la consommation du 16 à celle du 18 a été :

0,35 pour le calibre 4.
0,86 pour le calibre 12.

Le 26 août, l'artillerie du 4^e corps se trouvait réduite, faute d'attelages et de personnel, de :

2 bouches à feu de 4, soit	•	
2 coffres.....	74 (4)	» (12)
23 caisses de 4 portant.	2.553	»

En totalité, de.....	2.627	»
----------------------	-------	---

L'approvisionnement en munitions de 12 était intégralement reconstitué.

Du 18 au 26, le 4 ^e corps reçut de l'arsenal.....	5.635	1.553
--	-------	-------

La quantité des munitions disparues s'élève donc à.....	8.263	1.553
---	-------	-------

D'où il convient toutefois de déduire le chargement de quatre caissons.....	444	»
---	-----	---

Cédés, le 18, par le parc du 3 ^e corps aux batteries du 6 ^e corps; ce qui réduit d'autant les consommations imputables au 4 ^e corps.....	7.818	1.553
---	-------	-------

Réparties entre les deux journées du 16 et du 18, proportionnellement aux coefficients précédemment indiqués, ces dépenses se partageaient ainsi :

Consommation du 16.....	2.027 obus de 4,	718 obus de 12.
du 18.....	5.791 —	335 —

Totaux...	7.818	1.553
-----------	-------	-------

Ce qui donne en consommation moyenne par pièce engagée :

42 obus de 4 et 60 obus de 12, le 16; 96 obus de 4, 69 obus de 12, le 18; et 130 obus de 4, 129 de 12, pour les deux batailles et sur l'ensemble de toutes les pièces de l'un et de l'autre calibre du corps d'armée.

L'approvisionnement, le 16, au matin, était de :

283 obus par pièce de 4.	
225 obus par pièce de 12.	

SIXIÈME CORPS.

De l'artillerie de ce corps d'armée, 7 batteries seulement le rallièrent sous Metz; c'étaient les batteries de la 1^{re} et de la 3^e division et une batterie de

la 2^e. Il n'avait pas été affecté de canons à balles au 6^e corps, chaque division devait avoir 3 batteries de 4. Le 14 août, on améliora cette organisation incomplète en adjoignant au 6^e corps 2 batteries de 12 et 2 batteries de 4 prélevées sur la réserve générale d'artillerie. Le 16, l'artillerie du 6^e corps était donc constituée avec 9 batteries de 4 et 2 batteries de 12, réparties entre les 4 divisions; elle ne comprenait ni réserve ni parc.

Les ressources disponibles, le 16 au matin, se bornaient donc au premier approvisionnement de ces 11 batteries représentant :

10.323 obus de 4 et 1.462 obus de 12.

Le 16, toutes ces batteries ont été engagées, la plupart très-vivement; 66 bouches à feu ont tiré.

Le 18, l'engagement fut aussi vif, mais une batterie de 4, de la 1^{re} division, n'y prit pas part, soit donc 60 pièces seulement qui ont tiré.

Le rapport de la consommation du 16 à celle du 18 a été trouvé de :

1,16 pour le calibre de 4.
0,30 pour le calibre de 12.

Du 18 au 23 août, le 6^e corps reçut de l'arsenal, en diverses livraisons, y compris le convoi amené, le 18, à Saint-Privat, par le commandant Abraham.....

6.915 (1)	1.149 (12)
-----------	------------

Pendant la bataille du 16, le parc de la garde lui a cédé deux caissons de 4..

222	»
-----	---

Celui du 2^e corps lui céda 4 caissons de 4.....

444	»
-----	---

Le 17, au matin, le parc de la garde ravitailla partiellement une batterie du 6^e corps.....

382	»
-----	---

Enfin, pendant la bataille du 18, le corps d'armée reçut encore du parc du 4^e corps 4 caissons de 4.....

444	»
-----	---

Le total des munitions reçues par le 6^e corps, du 16 au 26, s'élève donc à.....

8.407	1.149
-------	-------

Après la bataille de Saint-Privat, l'artillerie de ce corps d'armée fut complétée et reconstituée sur des bases régulières; les batteries subirent diverses réductions; d'autre part, les 2 batteries de 4 de la 1^{re} division de la réserve de cavalerie comptèrent, dès lors, au 6^e corps, avec lequel elles avaient combattu le 18.

Toutes compensations faites, cette artillerie se trouva définitivement constituée avec :

	(4)	(12)
64 bouches à feu de 4, R. C. port.	2.368	»
12 — — 12 —	»	204
24 caissons de... 12 —	»	1.224
76 — — 4 —	8.436	»
A reporter...	10.804	1.428

Report...	10.804	1.428
11 affûts de..... 4 —	407	»
1 — 12 —	»	17
Totaux.....	11.211	1.445

Mais pour avoir à cette date la situation des munitions relativement aux seules batteries qui composaient encore, le 16 au matin, toute l'artillerie du 6^e corps, il convient de retrancher des résultats précédents.....

Apportés le 25, par les deux batteries de la 1^{re} division de la réserve de cavalerie, qui ne comptaient pas antérieurement au corps d'armée.

Ainsi modifiée, la situation se chiffre par.....

Du 16 août, où il était de...	10.323	1.462
Au 26 août, où il n'est plus que de.....	9.028	1.445

L'approvisionnement a donc baissé de.....

En ajoutant aux valeurs numériques de ces réductions celle des livraisons précédemment calculées.....

On trouve, pour les consommations faites pendant cette période.....

Réparties entre les deux journées du 16 et du 18, suivant les coefficients proportionnels indiqués plus haut, ces dépenses se partagent ainsi :

Pour le 16, 5,210 obus de 4, 269 obus de 12;
Pour le 18, 4,492 obus de 4, 897 obus de 12.

Ce qui donne une consommation moyenne, par pièce engagée, de :

96 projectiles de 4 et 22 projectiles de 12, le 16.
93 projectiles de 4 et 75 projectiles de 12, le 18.
Et 180 projectiles de 4 et 97 projectiles de 12,

pour les deux batailles et sur l'ensemble de toutes les pièces de l'un et l'autre calibre du corps d'armée.

L'approvisionnement, le 16 au matin, était de 191 obus par pièce de 4, 122 obus par pièce de 12.

Pendant ces deux batailles, le 6^e corps n'a donc pas même brûlé la totalité de cet approvisionnement restreint; d'ailleurs, le 16, le 17 et le 18, il a reçu, soit du parc mobile établi à Plappeville, soit de divers parcs de corps d'armée :

2,824 obus de 4; 204 obus de 12; ravitaillement qui se décompose ainsi :

	(1)	(12)
Le 16, cédé par le parc de la garde, au capitaine Chalus, deux caissons de 4.....	222	»
Et par le parc du 2 ^e corps, 4 caissons de 4.....	444	»
Le 17, par le parc de la garde pour le ravitaillement partiel d'une batterie.....	382	»
Le 18, expédié par le parc de Plappeville, sous la conduite du commandant Abraham, 8 caissons de 4, 4 caissons de 12.....	888	204
Le 18, remis au capitaine Chalus, 4 caissons de 4.....	444	»
Le 18, cédé par le parc du 4 ^e corps, 4 caissons de 4.....	444	»
Totaux.....	2.824	204

RÉSERVE DE CAVALERIE.

Deux divisions seulement sur trois, la première et la troisième, avaient rejoint Metz. Chacune d'elles avait deux batteries de 4. Les parcs de divisions de cavalerie ne furent pas constitués. Ces quatre batteries disposaient donc seulement de leur approvisionnement, soit 4,588 obus de 4.

Le 16, l'artillerie de la 1^{re} division n'est pas employée; celle de la 3^e division, engagée déjà la veille dans un combat d'avant-garde, prend une part active à la bataille et souffre beaucoup.

Le 18, au contraire, les deux batteries de la 1^{re} division sont engagées à fond, tandis que celles de la 3^e, très-éprouvées par les combats précédents, restent en observation, soit donc à chaque affaire 12 pièces engagées.

Le rapport de la consommation du 16 à celle du 18 a été trouvé de..... 0,85.

Le 25, les quatre batteries ont été reconstituées et réapprovisionnées, mais réduites,

Celles de la 3^e division, de :
2 pièces, soit 2 coffres portant 74 obus de 4,
2 caissons..... 222 —
1 affût de rechange..... 37 —

Celles de la 1^{re} division de :
1 caisson..... 111 —

Soit, sur l'approvisionnement initial, une réduction totale de.. 444 obus de 4

Du 18 au 25, ces batteries reçurent, tant du parc de Plappeville :

6 avant trains, le 18.....2. 22 —
Que de l'arsenal, les jours suivants..... 2.296 —

Lequel ravitaillement, ajouté à la valeur des réductions mentionnées ci-dessus, porte le total des munitions disparues à... 2.962 obus de 4.

Réparties proportionnellement au rapport indiqué ci-dessus, entre les deux journées du 16 et du 18, ces consommations se partagent ainsi :

Pour le 16.....	1.361 obus de 4.
Pour le 18.....	1.601 —
	2.962 obus de 4.

Ce qui représente en consommation moyenne par pièce engagée :

123 obus de 4, le 16,
133 — le 18,

et 123 — } Pour les deux batteries sur l'ensemble des 24 pièces.

Le 25 août, les 2 batteries de la 1^{re} division passaient au 6^e corps, emportant avec elles un approvisionnement reconstitué de 2,183 obus de 4.

RÉSERVE GÉNÉRALE D'ARTILLERIE.

La réserve générale d'artillerie comprenait originellement :

8 batteries de 4 de campagne (batteries à cheval);
3 — 4 de montagne (batteries d'Afrique);
8 — 12 de campagne (batteries montées);
1 parc de second approvisionnement.

Ce dernier n'ayant pu la rejoindre en temps utile, toutes ces batteries disposaient seulement de leur premier approvisionnement.

Dès le 14 août, la réserve générale abandonnait à la défense de Metz la seule batterie de montagne qui l'eût rejointe, plus 4 batteries de 12, et cédait au 6^e corps 2 batteries de 4 et 2 batteries de 12.

L'approvisionnement, le 16 au matin, était donc de :

6,882 obus de 4 et 1,462 obus de 12.

Le 16 août, les 6 batteries de 4 et les 2 batteries de 12 furent engagées, soit 48 bouches à feu qui ont tiré dans cette journée.

Le 17, les 4 batteries de 12 laissées à Metz rejoignirent l'armée sur le plateau, apportant avec elles 2,924 obus de 12.

Le 18, 2 batteries de 12 donnèrent seules et à la dernière heure; les autres batteries ne tirèrent que quelques coups de canon à l'extrême gauche et dans des directions divergentes, sans prendre part à la véritable action: ainsi 12 pièces seulement, sur 72, ont fait feu.

La totalité des dépenses en munitions de 4 est donc imputable à la journée du 16. Le rapport de la consommation du 16 à celle du 18 a été trouvé égal à 0,68 pour les munitions de 12.

Le 26 août, la réserve générale était intégralement reconstituée en munitions de 12, mais il lui manquait :

	Obus de 4.	Obus de 12.
7 caissons de 4, soit..	777	»
Du 16 au 20, elle reçut, tant du parc de Plappeville que de l'arsenal...	1.804	1.290

Ce qui porte le chiffre des munitions disparues à..... 2.671 1.290

Dans le ravitaillement ci-dessus indiqué sont compris 4 caissons de 4 demandés d'urgence et amenés le 18 au 6^e corps, par le capitaine Chalus, avec des attelages de la réserve générale, qui les ramenèrent intacts, le soir, à leur camp, et 4 caissons de 12 amenés à Amanvillers, dans les mêmes circonstances, par le commandant Abraham, qui se retrouvèrent intacts, le lendemain, au camp de la réserve générale.

Répartie entre les deux journées du 16 et du 18, la dépense totale de munitions s'est trouvée ainsi partagée :

Pour le 16,	2.671 obus de 4 et 522 obus de 12.
Pour le 18,	presque nulles et 768 —
Totaux...	2.671 1.290

Ce qui représente en consommation moyenne par pièce engagée :

74 obus de 4 et 44 obus de 12, le 16;	
» — 64 — le 18.	
74 — 108	

pour les deux journées et sur l'ensemble de toutes les pièces de l'un et de l'autre calibre.

L'approvisionnement, le 16 au matin, était de :

191 obus par pièce de 4.
122 obus par pièce de 12.

GARDE IMPÉRIALE.

L'artillerie de la garde comprenait :

10 batteries de 4 de campagne portant..... 11.478 obus de 4
Et un parc de :
48 caissons de 4..... 5.328
5 affûts de rechange de 4.. 185

En tout un approvisionnement de..... 16.982